

# Les noms propres : intraduits ou intraduisibles ?

## Troisième rencontre des jeunes chercheurs sur les Intraduisibles de l'Antiquité

### APPEL À COMMUNICATIONS

Αἰαὶ τίς ἄν ποτ' ᾤεθ' ᾧδ' ἐπώνυμον  
τοῦμὸν ξυνοίσειν ὄνομα τοῖς ἐμοῖς κακοῖς;  
νῦν γὰρ πάρεστι καὶ δις αἰάζειν ἐμοὶ  
καὶ τρίς τοιούτοις γὰρ κακοῖς ἐντυγχάνω.  
Sophocle, *Ajax* 430-433

Ah ! Ah ! « Ajax » ! Qui donc eût jamais pensé que ce nom répondrait si bien aux maux qui m'étaient réservés ? L'heure est venue de le redire deux fois, trois fois – ah ! ah ! « Ajax » ! – alors que je me heurte à des pareils revers.

Traduction de Paul Mazon (CUF)

Les noms propres constituent, dans les langues anciennes et modernes, une catégorie nominale particulière, en ce qu'ils sont souvent intraduits. Néanmoins, il est parfois nécessaire qu'un nom propre et son étymologie (ou para-étymologie) soient accessibles et compréhensibles aux interlocuteurs de la langue cible. Les difficultés inhérentes à la traduction des noms propres transparaissent tout particulièrement dans le rendu en français d'un passage de l'*Ajax* de Sophocle : la traduction peine à restituer le jeu de mots entre le nom du personnage éponyme (Αἴας), l'interjection αἰαῖ, « hélas », et le verbe αἰάζω, « gémir ». Les mots d'Ajax (ἐπώνυμον τοῦμὸν ὄνομα, « mon nom éponyme ») permettent en outre d'introduire la distinction entre un nom propre et un idionyme : d'un côté, le nom propre, conçu comme une entité abstraite, recouvre plusieurs catégories, telles que : l'anthroponyme, le théonyme, l'ethnonyme, le toponyme, l'ergonyme, etc. ; de l'autre côté, l'idionyme correspond au nom propre tel qu'il est porté par un individu, une divinité, un lieu, etc., ancré dans son contexte historique, régional, social, culturel et familial. Au-delà de l'interprétation et de la compréhension linguistiques des noms, il est nécessaire d'étudier le contexte d'appartenance de chaque idionyme. C'est sur ce point que la démarche anthropologique trouve toute sa pertinence. Du reste, selon George Kleiber (1981), « toute modification aboutit, non à une traduction d'un nom propre, mais à un nouveau nom propre ». Or, l'historien se doit de travailler directement sur le matériau d'origine, d'en être le plus proche possible. Traduire un nom propre reviendrait à commettre une altération de ce même matériau.

La présente journée d'études vise donc à questionner l'intraductibilité des noms propres de la Méditerranée ancienne. Il sera question notamment d'évaluer les apports de l'anthropologie et de l'histoire dans l'analyse de la dynamique entre nom propre et idionyme(s). Nous proposons aux jeunes chercheurs plusieurs pistes, ci-après, non exclusives et exhaustives, pouvant inspirer leurs réflexions :

1. Comment la démarche anthropologique peut-elle résoudre l'impasse de la non-traduction, voire de l'intraductibilité des noms propres ? Qu'est-ce que cela apporte à leur compréhension et interprétation linguistique ?
2. Pourquoi traduire ou ne pas traduire un nom propre dans d'autres langues anciennes comme modernes ? Quelles sont les conditions sous-jacentes à la traduction et à la non-traduction ? Et quelles en sont les conséquences ?
3. « Le nom du dieu est donc un fil conducteur pour comprendre les significations du dieu dans l'univers religieux où il prend place. » À la suite de ces mots de N. Belayche et Fr. Prost (2005) sur les appellations divines, nous invitons à intervenir également sur l'acte de nommer que ce soit pour un individu, pour un lieu, etc. Cet acte est porteur de sens et s'interdire de le traduire revient à ôter une possibilité de compréhension dans la langue cible.

En dernier lieu, les propositions de communication pourront aussi porter sur des questions de méthodologie liées à l'étude des « intraduisibles ». À savoir les différentes approches mises en œuvre par les anciens comme les modernes pour tenter de régler des problèmes de traduction liés aux noms propres dans le cadre d'un transfert linguistique ou bien à l'intérieur même de leur langue maternelle.

La journée d'études se tiendra le **3 et 4 mai 2024 à Paris** (dans les locaux de la Galerie Colbert, 75002). Les **propositions de communications** (500 mots), accompagnées d'une bibliographie sélective, sont à envoyer au format PDF à l'adresse mail [intraduisibles2020@gmail.com](mailto:intraduisibles2020@gmail.com) au plus tard le **6 février 2024**, complétées par une brève présentation personnelle, en indiquant notamment le rattachement administratif. Les langues officielles lors de la journée seront le français et l'anglais.

#### PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

- N. Belayche et P. Brulé (éd.), *Nommer les dieux. Théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Turnhout (2005).
- B. Cassin (éd.), *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, Paris (2004).
- E. Eichler et alii (éd.), *Namenforschung, Name Studies, Les noms propres. Ein internationales Handbuch zur Onomastik*, Berlin – New York (1995-1996).
- P. M. Fraser, *Greek Ethnic Terminology*, Oxford (2009).
- S. Minon (dir.), *Lexonyme. Dictionnaire étymologique et sémantique des anthroponymes grecs antiques*, vol. 1, A-E, Genève (2023).

#### APPEL À POSTERS

En complément de l'appel à communications, nous offrons la possibilité aux jeunes chercheurs, du master au post-doctorat, de soumettre un poster qu'ils présenteront eux-mêmes à l'occasion d'une séance dédiée. En plus des questionnements proposés pour les communications (cf. ci-dessus), les posters pourront porter également sur des sujets plus vastes concernant les Intraduisibles de l'Antiquité, **tels que :**

- le produit d'un transfert entre une langue ancienne (grec ancien / latin) et une langue moderne (e.g. lat. *dictator*) ; entre grec ancien et latin ;
- le résultat de différents processus d'adaptation d'un mot ou d'une catégorie de mots attesté en grec ancien ou en latin parmi des langues modernes distinctes (e.g. la catégorie de divinité poliaide, créée à partir du terme grec *polias*, employée notamment par l'historiographie française et italienne) ;
- un mot dont les traductions successives ont affaibli la polysémie originelle (e.g. grec κάλλος, *kallos*, traduit par « beauté » en philosophie et dans le domaine esthétique mais recouvrant, en grec ancien, des acceptions plus complexes) ;
- une homologie lexicale pour des concepts qui ne correspondent pas totalement (e.g. *religio* et *superstitio* dans le monde romain), entraînant un décalage sémantique et la formation de catégories épistémologiques modernes (e.g. religion et superstition) qui ne recouvrent pas le même spectre des réalités antiques ;
- une réalité antique qui n'a aucun équivalent dans la culture de la langue cible, ce qui induit non pas une « traduction », mais un emprunt (e.g. *agora*, *forum*...).

La journée d'études se tiendra le **3 et 4 mai 2024 à Paris** (dans les locaux de la Galerie Colbert, 75002). Les **propositions de posters** (500 mots), accompagnées d'une bibliographie sélective, sont à envoyer au format PDF à l'adresse mail [intraduisibles2020@gmail.com](mailto:intraduisibles2020@gmail.com) au plus tard le **29 février 2024**, complétées par une brève présentation personnelle, en indiquant notamment le rattachement administratif. Les langues officielles lors de la journée seront le français et l'anglais.

Indications pratiques pour les posters : format A1, 1000 mots maximum, comprenant présentation des enjeux et de la méthode, démonstrations, conclusions et courte bibliographie.

Pour voir les questions déjà examinées au cours des deux premières rencontres, cf. <https://lida.hypotheses.org> à la rubrique « Événements ».

ORGANISATRICES :

Matilde Garré (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8210 ANHIMA)

Elisa Le Bail (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8210 ANHIMA)

Audrey Vasselín (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8210 ANHIMA)